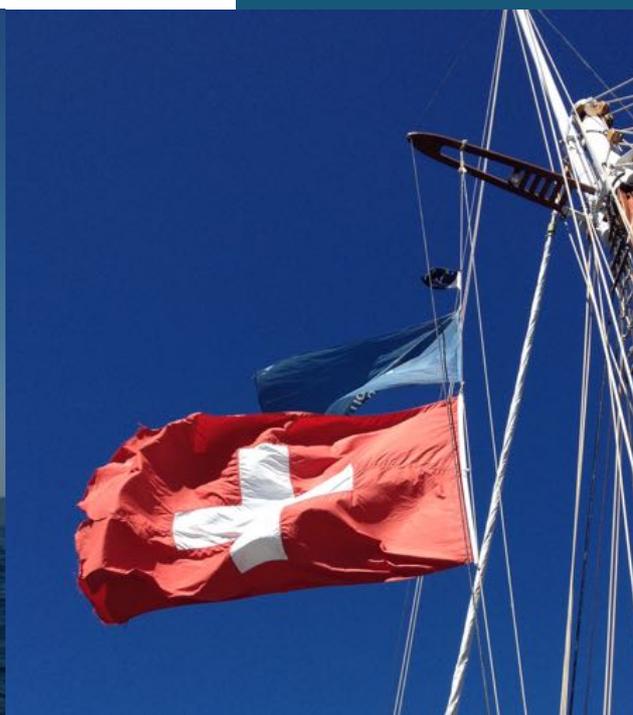




Fondation Pacifique



Rapport annuel 2015



Sommaire

Le mot du président: <i>The Ocean Mapping Expedition</i>, c'est parti!	p.3
1 - L'année 2015 en bref	p.4
- Le parcours	
- Les escales	
- Faits et chiffres	
2 - La plateforme logistique <i>Fleur de Passion</i>	p.7
- Le chantier de préparation de l'expédition	
- Les équipements spécifiques	
- Les travaux complémentaires	
3 - Les programmes scientifiques	p.9
- <i>20'000 sons sous les mers</i> , cartographie de la pollution sonore	
- <i>Micromégas</i> , cartographie de la pollution plastique	
4 - Partage de l'expérience	p.15
- Le volet socio-éducatif et le programme <i>Jeunes en mer</i>	
- Les passagers	
5 - La communication	p.18
- Les outils permanents, site web	
- Le programme culturel <i>Dans le miroir de Magellan</i>	
- L'événementiel Genève: conférence de presse et soirée de lancement , soirée PAJU, salon nautique du Léman, soirée Société Nautique	
- L'événementiel escales: Séville, Rabat, Buenos Aires	
6 - <i>The Ocean Mapping Expedition</i> dans les media	p.22
7 - Soutiens et partenariats	p.26
- Soutien institutionnel, le canton de Genève s'engage	
- Soutien philanthropique, une fidélité en construction	
- Soutien entreprise, de premiers « Partenaires » montent à bord	
- Comité de soutien: de nouveaux ambassadeurs de la fondation	



The Ocean Mapping Expedition, c'est parti!

Le 13 avril 2015 tard dans la nuit, Fleur de Passion s'est élancé de Séville dans le cadre de *The Ocean Mapping Expedition*, projet de tour du monde de quatre ans (2015-2019) à la voile sur les traces de Ferdinand de Magellan mêlant programmes scientifiques, socio-éducatifs et culturels. Après plusieurs années de gestation, six années d'expédition sous des latitudes plus proches de 2009 à 2014 et cinq mois d'intense préparation du voilier à Portimao, au Portugal, l'ambitieux projet a donc démarré.

Avant d'être un commencement, ce nouveau départ marque d'abord l'aboutissement d'une volonté remontant aux premières heures de la restauration de *Fleur de Passion*, au début des années 2000. Il concrétise une ambition indissociable du nom même de la fondation et de son esprit: Pacifique comme ce mode de relation qui devrait régir notre relation avec la planète et les relations entre les hommes; comme cet océan synonyme d'immensité, d'esprit d'aventure et d'irrépressible besoin de connaissance qu'un jour, le voilier sillonnerait.

Pour la fondation Pacifique, le 500e anniversaire du premier tour du monde réalisé de 1519 à 1522 par les rescapés de l'expédition de Magellan constitue une occasion privilégiée pour mettre en regard le monde d'aujourd'hui et celui d'il y a 500 ans, pour mesurer l'impact humain sur les océans à la lumière et susciter la réflexion. Et de ce point de vue, l'année 2015, année 1 de l'expédition, aura rempli toutes ses promesses.

Dans le but de contribuer à une meilleure compréhension des océans, *The Ocean Mapping Expedition* a mis en oeuvre deux premiers programmes scientifiques uniques au monde: l'un, *20'000 sons sous les mers*, et l'autre *Micromégas*, visant à cartographier respectivement la pollution sonore des océans et la pollution plastique. Dans son volet socio-éducatifs et partage de l'expérience, elle a accueilli 59 passagers dont 19 adolescents et jeunes adultes en réinsertion, témoins privilégiés des problématiques environnementales au coeur de la mission de l'expédition. En matière de communication, que ce soit sur son site internet, lors d'événements à Genève et à certaines escales clé, l'expédition a multiplié les initiatives destinées à contribuer à une plus grande prise de conscience des enjeux de développement durable. Et dans le cadre du programme culturel spécifique *Dans le miroir de Magellan*, elle a accueilli à bord de Fleur de Passion 4 premiers illustrateurs de bande-dessinée, dont le regard contribue, à sa manière, à cette impérative prise de conscience.

Les quelque 8'000 miles nautiques (environ 15'000 km) parcourus par *The Ocean Mapping Expedition* en 2015 de Séville en Espagne à Puerto Natales dans le détroit de Magellan ont permis à l'expédition de rentrer progressivement de plain-pied dans sa mission et au nom de toute l'équipe, j'en remercie très chaleureusement toutes celles et ceux qui ont rendu cela possible. Que l'aventure continue!

Pietro Godenzi
Président
Membre fondateur

1 - *The Ocean Mapping Expedition*, année 1 en bref



Le parcours

Lancement de l'expédition le lundi 13 avril à Séville.



Les escales:

Maroc: Rabat (avril)

Espagne: Las Palmas (avril)

Cap-Vert : Mindelo, Praia (mai)

Brésil: Fernando de Noronha, Salvador de Bahia, Rio de Janeiro, Paraty, Rio Grande, Florianopolis (juin-septembre)

Uruguay : Punta del Est, Colonia (octobre)

Argentine: Buenos Aires, La Plata, Mar del Plata, Puerto Madryn, Rio Gallegos (octobre-novembre)

Chili: Punta Arenas, Puerto Natales (novembre-décembre)

Faits et chiffres

Distance parcourue de Séville (13 avril) à Puerto Natales (22 décembre)	+ 8'000 miles nautiques (environ 15'000 km)
Programmes scientifiques mis en oeuvre	2
Enregistrements effectués dans le cadre de <i>20'000 sons sous les mers</i> (pollution sonore) en partenariat avec le Laboratoire d'Applications bioacoustiques (LAB) de l'université polytechnique de Catalogne à Barcelone	
Prélèvements effectués dans le cadre de <i>Micromégas</i> (pollution plastique) en partenariat avec l'association Oceaneye à Genève	25
Personnes embarquées dans le cadre du programme partage de l'expérience	53
dont adolescents et jeunes adultes en réinsertion	19 dont 12 de Suisse et 7 Argentins dont 7 « stagiaires-mousses » dont groupes de 5+7 équipiers
et leurs encadrants	5
dont passagers	29
Actions de communication Genève + escales	8 (5+3)
Site internet de l'expédition www.omexpedition.ch	
visites	59'575
pages vues	255'450
Visiteurs aux escales / dont enfants	environ 500 / 250
Dessinateurs embarqués dans le cadre du programme culturel <i>Dans le miroir de Magellan</i>	4 Zep, Matthieu Berthod, Tom Tirabosco, Pierre Wazem

2 - La plateforme logistique *Fleur de Passion*





Chantier de préparation de l'expédition

Sur le plan opérationnel, le début d'année 2015 a été consacré à la fin du chantier de préparation du voilier Fleur de Passion, la plateforme logistique de l'expédition. Celui-ci s'est déroulé à Portimao, au Portugal, d'octobre 2014 à fin mars 2015 et a porté sur l'ensemble du bateau.

Parmi les éléments significatifs en lien direct avec l'expédition, le voilier a été doté d'une antenne satellite en lien avec le programme scientifique 20'000 sons sous les mers (voir ci-après).

Equipements spécifiques

Le voilier a accueilli les équipements spécifiques des deux programmes scientifiques mis en oeuvre.

Les deux systèmes de capteur acoustiques du programme 20'000 sons sous les mers de cartographie de la pollution sonore - l'un automatique traîné derrière le voilier en navigation, l'autre manuel mis en oeuvre à l'arrêt - et l'équipement d'acquisition et de transmission par satellite des données ont été mis à poste.

Le « Manta Trawl » du programme Micromégas de cartographie de la pollution plastique, filet de 3 mètres de long fixé à une « bouche » métallique, a été réceptionné et installé à la poupe pour pouvoir être mis à l'eau aussi régulièrement que possible en fonction du protocole de prélèvement d'eau de mer ad hoc (voir ci-après).

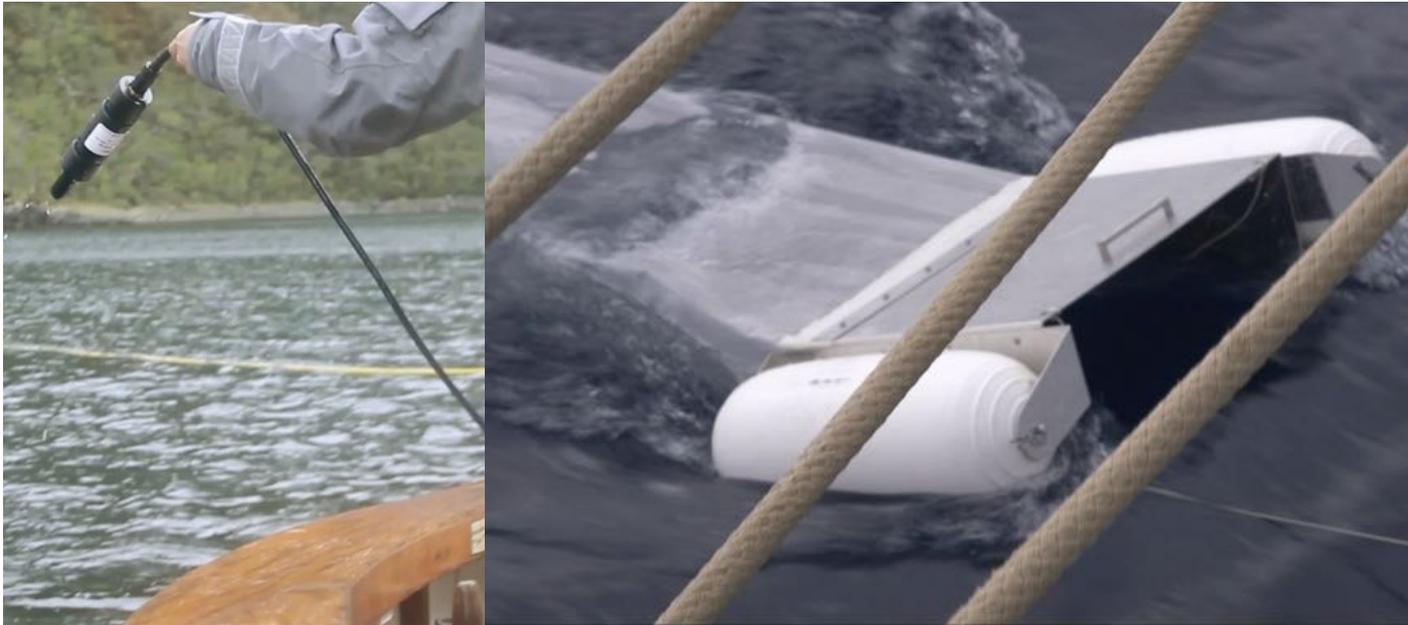
Travaux complémentaires en cours d'année

Différents travaux complémentaires ont en revanche été menés en cours de route.

Un nouveau jeu de voiles a été réceptionné au Brésil en août et posé avant le départ de l'expédition de Rio de Janeiro, en remplacement du précédent jeu datant de 2009.

Une protection du poste de pilotage a été aménagée à l'automne en prévision de l'arrivée du bateau en Patagonie et de la traversée du détroit de Magellan entre décembre et janvier 2016.

3 - Les programmes scientifiques



20'000 sons sous les mers, cartographie de la pollution sonore

Présentation du programme:

Le programme scientifique 20'000 sons sous les mers, sans précédent, mené en partenariat avec le Laboratoire d'Applications Bioacoustiques (LAB) de l'Université polytechnique de Catalogne à Barcelone, contribue à cartographier la pollution sonore des océans. L'environnement marin est certes rempli de sons naturels mais depuis un siècle, un nombre croissant de bruits d'origine humaine a contribué à la hausse du niveau sonore général des océans. L'ampleur avec laquelle ces bruits impactent et affectent l'environnement et la vie marines est une question suscitant actuellement un très grand intérêt et une très grande préoccupation à la fois de la part de la communauté scientifique et du grand public. L'intérêt des scientifiques découle du besoin de mieux comprendre le rôle de la production de ces bruits et de leur perception sur le comportement, la physiologie et l'écologie des organismes marins.

« Pour la première fois, grâce à *The Ocean Mapping Expedition*, un bateau est équipé en permanence de capteurs basés sur la plus récente technologie et procède ainsi à une cartographie acoustique des océans à une échelle jamais réalisée jusqu'à présent », explique le biologiste et ingénieur Michel André, directeur du LAB. Le programme *20'000 sons sous les mers* détecte et classe automatiquement les sons - naturels et d'origine humaine - tout au long du périple de *Fleur de Passion* et les envoie en temps réel à terre aux chercheurs du LAB. « Le flux continu de données acoustiques est analysé pour comprendre les défis auxquels les océans font face aujourd'hui et aidera la communauté scientifique aussi bien que les pouvoirs publics à favoriser de la part des utilisateurs des océans une approche et des pratiques responsables. »

Equipements installés à bord de *Fleur de Passion*

Le matériel suivant a été installé à bord de *Fleur de Passion* pour la réalisation du projet *20'000 sons sous les mers* :

- Un hydrophone enregistreur indépendant, ICListen, de la marque OceanSonics. Cet hydrophone permet de réaliser des enregistrements ponctuels, une fois le bateau arrêté (ou à la dérive), de bruit ambiant et d'évènements acoustiques, comme présence de dauphins par exemple. L'intérêt de ces enregistrements est de témoigner du niveau de bruit des eaux rencontrées le long du voyage de *Fleur de Passion* et de pouvoir servir à la réalisation de cartes acoustiques. Les enregistrements sont stockés sur des disques durs qui sont envoyés périodiquement au LAB qui traite l'information et l'intègre dans le site web de l'expédition.
- Une caméra subaquatique Seeviewer qui peut être tractée dans le sillage du voilier et qui capture en HD les images sous-marines des paysages traversés, comme les rencontres avec les différentes espèces de cétacés habitant les

eaux que traverse *Fleur de Passion*. Les images HD sont stockées à bord et des captures d'écran permettent l'envoi de témoignages visuels en temps réel par satellite.

- Un système d'hydrophones tractés, responsable de la capture d'évènements acoustiques lorsque *Fleur de Passion* navigue. Ce système est partie intégrante d'une chaîne d'acquisition acoustique qui permet le traitement immédiat des informations enregistrées et leur transmission par satellite aux serveurs du LAB qui à leur tour les mettent à disposition du public au travers du site web de l'expédition. Les données brutes sont stockées à bord du voilier dans des disques durs, qui sont envoyés périodiquement au LAB pour leur inclusion sur le site web de l'expédition. Ci-dessous la bobine de plus de 100 mètres de câble (à gauche) au bout duquel sont fixés les 4 capteurs acoustiques (au milieu), et Michel André à bord de *Fleur de Passion* (à droite).



Mise en oeuvre et premiers résultats

- L'hydrophone ICListen a enregistré des données intéressantes, en particulier dans le détroit de Magellan, qui sont parvenues au LAB et sont pour partie désormais disponibles sur <http://changingoceans.listentothedeep.com>.
- Le système d'hydrophones tractés n'a fourni ses premières données exploitables qu'à partir de Punta Arenas en décembre, en raison de problèmes électriques survenus très peu de temps après le départ de l'expédition. La panne n'a pu être identifiée qu'à l'arrivée du bateau au Brésil et a nécessité plusieurs opérations de réparation qui se sont échelonnées les mois suivants. Ces premiers enregistrements, récoltés tardivement, sont actuellement en cours d'analyse.
- Aucune image n'a en revanche été enregistrée par le SeeViewer, l'équipement nécessitant encore d'être fiabilisé dans son utilisation couplée au système d'hydrophones tractés.

Micromégas, cartographie de la pollution plastique

Présentation du programme:

Le programme Micromégas - nom inspiré du conte de Voltaire pour micro-déchets/ méga-enjeux -, en partenariat avec l'association suisse Oceaneye basée à Genève, consiste à effectuer des prélèvements réguliers d'eau de mer pour évaluer la teneur en polluants plastiques. Ces échantillons sont analysés en collaboration avec le Laboratoire Central Environnemental de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) et permettent d'alimenter les recherches menées par Oceaneye. « Le tour du monde de *Fleur de Passion* représente une formidable opportunité d'obtenir des échantillons en provenance des trois océans Atlantique, Pacifique et Indien, explique Pascal Hagmann, directeur exécutif d'Oceaneye. Ceci nous permet de générer de nouvelles données qui viennent compléter celles issues de nos campagnes de 2011 et 2012 en mer Méditerranée occidentale, et celles de 2013 et 2014 dans la partie Est du waste patch de l'Atlantique nord. Elles permettent d'établir de nouvelles études de pollution de ces trois océans, de chiffrer le niveau de pollution et de démontrer son importance réelle. » Le résultat de ce suivi cartographique de la pollution par les composants plastiques est transmis au Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE).

Equipements installés à bord de *Fleur de Passion*

Les équipements nécessaires aux prélèvements - un filet fixé à une bouche métallique maintenue à la surface par des flotteurs et au bout de laquelle les particules récoltées se retrouvent dans une « chaussette » (photos ci-dessous de gauche à droite) ont été fournis par l'association Oceaneye et l'équipage de *Fleur de Passion* a été formé à sa mise en oeuvre sur la base d'un protocole strict. Chaque prélèvement doit en effet être effectué en fonction de la vitesse du bateau, de la vitesse du vent et de l'état de la mer, et pendant une durée de 45 minutes. De même, l'équipage a été formé au procédé de conditionnement et de stockage à bord avant que, par lot, les prélèvements soient envoyés en Suisse pour analyse.



25 prélèvements effectués et premiers résultats

Depuis le départ de *The Ocean Mapping Expedition* de Séville le 13 avril 2015, 25 prélèvements d'eau de surface ont été réalisés par l'équipage de *Fleur de Passion* et envoyés à Oceaneye en Suisse pour analyse.

Une partie de ces échantillons a servi à améliorer la méthode d'analyse, plus précisément le protocole de digestion de la matière organique, dans le but d'accélérer celui-ci pour être en mesure de traiter la grande quantité d'échantillons que l'expédition allait récolter (et ainsi faciliter la quantification des plastiques).

Une nouvelle méthode d'analyse mise au point

Une première série de résultats, encore préliminaires, portant essentiellement sur les échantillons récoltés le long des côtes du Brésil et de l'Argentine en septembre-octobre 2015, permet néanmoins de dresser un constat malheureusement pas étonnant: tous contiennent des particules de plastiques. « Les concentrations mesurées sont du même ordre de grandeur que celles que nous avons observées lors de nos dernières expéditions dans l'Atlantique nord (2013-2014), commente Gaël Potter, biologiste et responsable scientifique de l'association Oceaneye, partenaire de l'expédition dans le cadre de ce programme. Il nous faudra un peu de temps pour analyser de manière plus approfondie ces valeurs et les contextualiser. Nous devons par exemple tenir compte des courants marins locaux, de possibles corrélations géographiques avec des embouchures de fleuves ou de grandes agglomérations. »

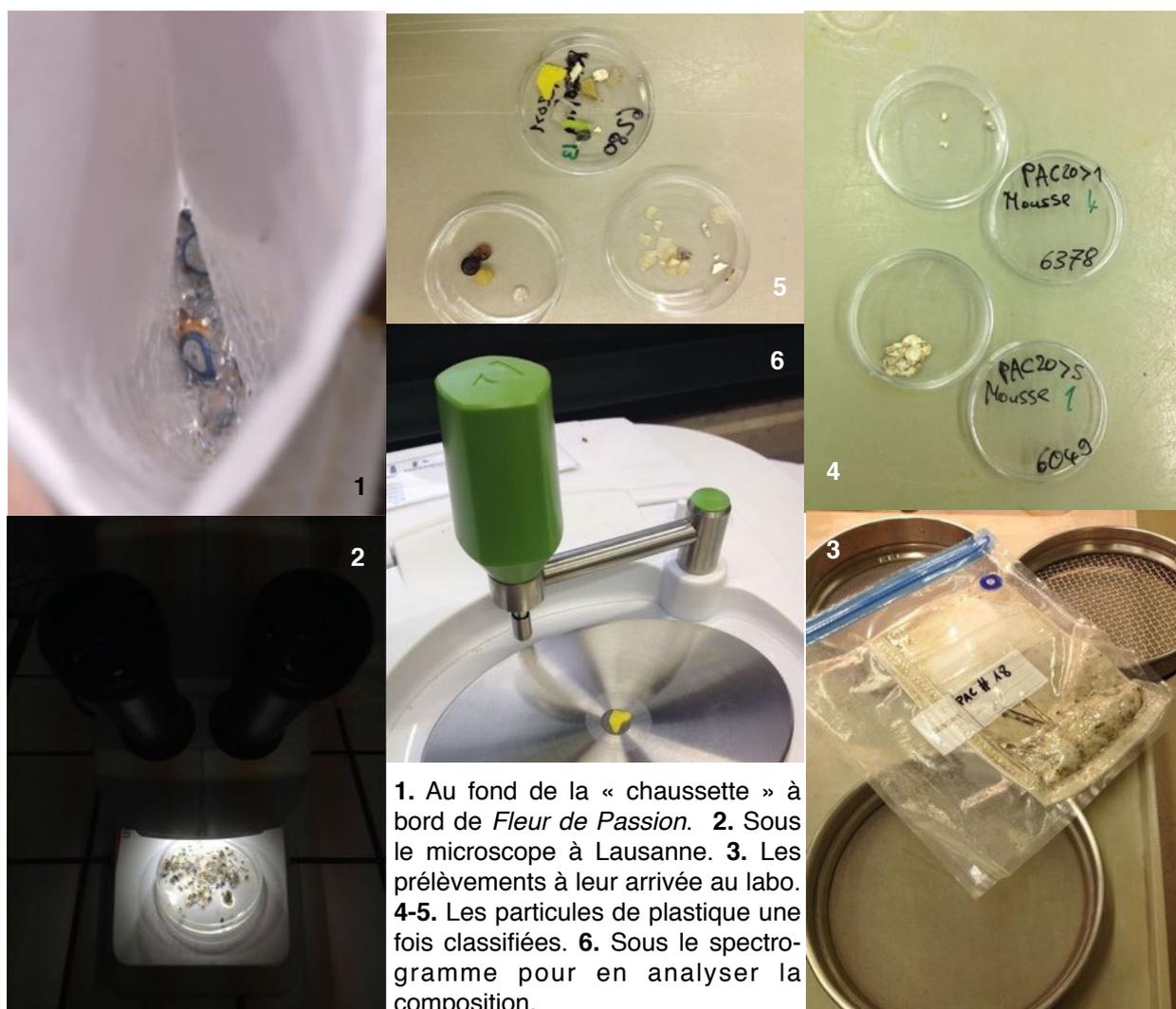
Au Laboratoire Central Environnemental de l'EPFL, les particules plastiques de chacun des prélèvements analysés sont triées en trois groupes selon leur taille: les mésoparticules, dont la taille est supérieure à 5mm, les microparticules dont la taille est entre 1 et 5mm. Celles-ci peuvent ensuite être triées manuellement.

S'agissant des particules plus petites, d'une taille inférieure à 1mm et supérieure à 300 micromètres, elles ne peuvent pas être identifiées et triées manuellement pour d'évidentes questions de temps. Il s'agit donc de les peser, puis de faire disparaître tout ce qui n'est pas plastique. La nouvelle pesée permettant de déterminer la quantité de matière organique disparue et dont la quantité de plastique.

Jusqu'à présent, cette séparation finale se faisait au moyen d'une digestion chimique. En forte concentration, ces substances chimiques étaient néanmoins susceptibles de dissoudre ou d'endommager le plastique, ce qui pouvait potentiellement fausser les résultats. Il fallait donc employer des concentrations faibles, le problème étant qu'à faible dose, ces solvants prenaient un certain temps pour faire leur travail de décomposeurs de matière non-plastique, limitant ainsi la quantité d'échantillons pouvant être analysés. Or avec le programme *Micromégas*, ce sont des dizaines, voire des centaines d'échantillons qui allaient être collectés tout au long des quatre ans autour du monde. Avec un risque évident de saturation des ressources du laboratoire et de ses équipes.

Face à ce défi, et sur la base des premiers échantillons collectés par l'expédition pendant la traversée du Pacifique, les chimistes d'Oceaneye ont donc eu l'idée d'expérimenter un nouveau procédé permettant de supprimer la matière organique plus rapidement et sans que la qualité et la précision des résultats ne s'en trouvent affectées. Les quinze premiers échantillons récoltés par *The Ocean Mapping Expedition* entre Séville et Salvador de Bahia au Brésil d'avril à juin ont ainsi servi de cobayes.

Pour cette nouvelle méthode d'analyse, différents enzymes (lipidases, protéases, amylases, chitinases et cellulases) ont été utilisés pour digérer la matière organique. Plongées dans leur bain de « ases », les particules récoltées sont alors mises en agitation dans un incubateur qui permet de régler la température optimale pour une bonne digestion. A la sortie de ce tube digestif en bocal, les particules restantes sont des particules plastiques débarrassées de toute matière parasite. A ce stade, cette nouvelle méthode en phase de rodage paraît prometteuse. Elle va donc être déployée sur l'ensemble des échantillons collectés, qui livreront leurs secrets progressivement.



4 - Partage de l'expérience





Particularité tout à fait remarquable de *The Ocean Mapping Expedition*, celle-ci est accessible à quiconque souhaite embarquer, néophyte ou marin confirmé, pour participer à l'aventure sur un voilier de travail dédié au « faire ensemble ».

Ainsi, depuis le départ de l'expédition de Séville en avril et jusqu'à son arrivée à Puerto Natales, au Chili, en fin d'année, **53 personnes** (hors équipage) ont embarqué à bord de *Fleur de Passion* pour des durées allant d'une semaine à plusieurs mois.

Le volet socio-éducatif et le programme *Jeunes en mer*

Parmi ces témoins privilégiés des enjeux de développement durable au coeur de l'expédition:

- **19 adolescents (dès 14 ans) et jeunes adultes en réinsertion** ont navigué seuls ou à deux comme « stagiaires-mousses » pleinement intégrés à l'équipage ou en groupe. Certains dans le cadre du programme de réinsertion socio-éducative *Jeunes en mer* de l'association Pacifique, partenaire privilégié de la fondation depuis 2007, d'autres dans le cadre d'un projet organisé par l'association lausannoise La Brigantine, ou encore d'un projet conçu en partenariat avec l'association genevo-argentine Mate Cocido à destination d'enfants des rues de Buenos Aires.

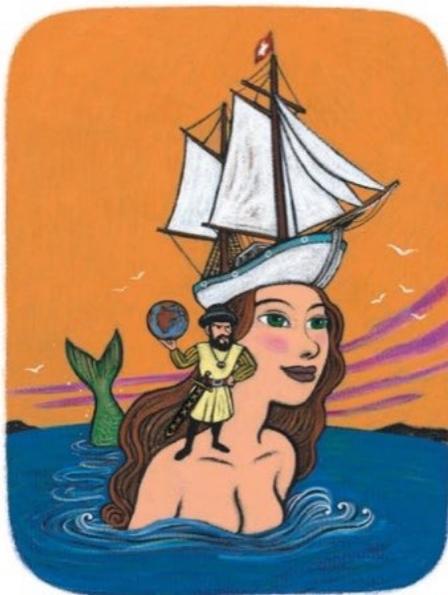
Les passagers

- **29 passagers** venus de Suisse ou d'Argentine ont embarqué pour des navigations d'une à trois semaines maximum.

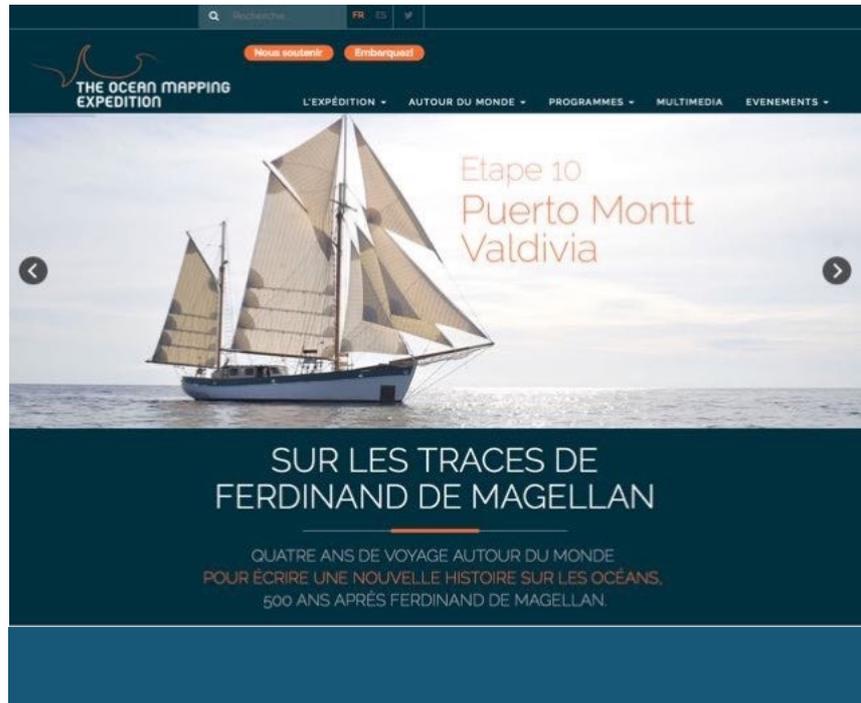
Détail des embarquements socio-éducatifs

Trajet et durée	Nature de l'embarquement
Séville-Las Palmas, avril (2 semaines)	1 stagiaire-mousse (garçon) dans le cadre du programme <i>Jeunes en mer</i> de l'association Pacifique (Genève)
Las Palmas-Rio de Janeiro, mai-juin (2 mois)	2 stagiaires-mousses (garçon + fille) dans le cadre du programme <i>Jeunes en mer</i>
Salvador de Bahia-Rio de Janeiro, juillet-août (2 mois)	+1 stagiaire-mousse (garçon) dans le cadre du programme <i>Jeunes en mer</i> de l'association Pacifique (Genève)
Rio de Janeiro-Mar del Plata, septembre-octobre (2 mois)	5 équipiers-ères en groupe (4 garçons + 1 fille) dans le cadre d'un projet de décadrage de l'association La Brigantine (Lausanne)
Mar del Plata-Puerto Madryn, novembre (1 semaine)	7 équipiers-ères en groupe (5 garçons + 2 filles) dans le cadre d'un projet de décadrage de l'association Mate Cocido (Genève)
Puerto Madryn-Puerto Natales, novembre-décembre (2 mois)	1 stagiaire-mousse (garçon) dans le cadre du programme <i>Jeunes en mer</i>
Punta Arenas-Puerto Natales, novembre-décembre (2 mois)	+2 stagiaire-mousse + équipier (garçons) dans le cadre du programme <i>Jeunes en mer</i>
Total:	19
dont garçons	15
dont filles	4

5 - La communication



THE OCEAN MAPPING EXPEDITION
 Marie Perle - 2015
 Fondation Pacifique
 Program & 2015-2016





Les outils de communication permanente, le site www.omexpedition.ch

Au printemps 2015, le **site internet** dédié à l'expédition, www.omexpedition.ch, a été lancé en français. Outre des informations génériques sur l'expédition, ses missions et ses différents programmes, il propose de suivre celle-ci sous forme de nouvelles (News) en lien avec chacun des volets de l'expédition, et d'un tracking qui permet de suivre en direct la progression du voilier.

Le site est régulièrement alimenté d'informations et de photos en provenance du bateau ainsi que des dessins réalisés par les illustrateurs du programme *Dans le miroir de Magellan* (voir ci-dessous).

En octobre, une version espagnole a été lancée.

De son lancement en avril jusqu'à fin décembre 2015, le site a enregistré **59'575 visites** pour un total cumulé de **255'450 pages vues**.

Programme culturel *Dans le miroir de Magellan*

Dans sa volonté de partager les fruits de sa mission avec le plus grand nombre, en particulier les jeunes générations, *The Ocean Mapping Expedition* a embarqué en 2015 quatre premiers illustrateurs de bande-dessinée dans le cadre d'un programme culturel baptisé *Dans le miroir de Magellan*: Zep, parrain ailleurs parrain de la fondation, Matthieu Berthod, Tom Tirabosco et Pierre Wazem.

Hormis **Zep**, descendu en mars sur le chantier de préparation du voilier, tous ont navigué deux semaines chacun et ont chroniqué l'expédition avec pour mission de raconter le monde d'aujourd'hui à la lumière du premier tour du monde, effectué il y a bientôt 500 ans:

- **Matthieu Berthod** de Séville à Las Palmas, en avril
- **Tom Tirabosco** de Salvador de Bahia à Rio de Janeiro, en juillet
- **Pierre Wazem** de Punta Arenas à Puerto Natales, en décembre

Leurs dessins, disponibles sur le site de l'expédition, ont vocation à nourrir des projets ultérieurs de publications, expositions et autres à destination du grand public.

La communication événementielle à Genève

Conférence de presse et soirée de lancement de l'expédition

Le 12 mars, une conférence de presse a été organisée au Club suisse de la presse pour annoncer le départ prochain de l'expédition. Elle s'est tenue en présence de Pietro Godenzi et Samuel Gardaz, respectivement président et vice-président de la fondation, de Michel André, directeur du Laboratoire d'Applications Bioacoustiques de l'Université Polytechnique de Catalogne à Barcelone, de Pascal Hagmann, directeur exécutif de l'association Oceaneye, et de Zep, parrain de la fondation.



Le même jour, une soirée de lancement s'est tenue dans les locaux de l'Association pour le Patrimoine Industriel (API) en présence de quelque 150 invités.

Soirée Passe-moi les jumelles

En avril, de Rabat à Las Palmas, une équipe de la Télévision Suisse Romande a embarqué à bord de *Fleur de Passion* pour réaliser un documentaire de 26 minutes sur l'expédition dans le cadre de l'émission « Passe-moi les jumelles ».

Lors de sa diffusion sur RTS1, le 18 septembre, environ 150 personnes ont répondu à l'invitation de la fondation et se sont jointes à une soirée consacrée à la présentation puis à la diffusion, en léger différé, de l'émission.

Soirée Société Nautique de Genève

Début novembre, la Fondation Pacifique a organisé une soirée de présentation des sept premiers mois d'expédition à la Société Nautique de Genève (SNG) en présence d'une soixantaine d'invités - chefs d'entreprises, représentants de fondations, etc - et de deux des dessinateurs de l'expédition.

Cette soirée, qui a bénéficié du soutien de la SNG elle-même, de la Fondation Dudley H. Wright et différents autres partenaires (voir p.26) a permis de mieux faire connaître le projet à quelques représentants privilégiés des forces vives de Genève et d'élargir ainsi le cercle des soutiens, formels et informels, de l'expédition.

Salon nautique du Léman

Les 13 et 14 novembre, *The Ocean Mapping Expedition* a déployé une animation pour faire connaître sa démarche dans le cadre du Salon nautique du Léman, organisé pour la première fois à Palexpo à Genève.

Les dessinateurs Matthieu Berthod et Tom Tirabosco du programme *Dans le miroir de Magellan* sont notamment venus commenter leurs dessins, projetés dans des voiles inspirées du gréement de *Fleur de Passion*. Et un direct audio quotidien avec le bateau, alors en Argentine, a été organisé.

Au cours des deux jours, plusieurs centaines de personnes se sont arrêtées sur le stand de l'expédition pour s'informer auprès de ses membres présents.



La communication événementielle aux escales

Au cours des huit premiers mois d'expédition, deux escales - Rabat et Buenos Aires - ont donné lieu à des actions de communication significatives, en plus de celles menées à Séville avant le départ.

Malgré le nombre limité de ces actions de communication, quelque 400 personnes ont fait connaissance avec *The Ocean Mapping Expedition* et visité le bateau, parmi lesquels environ 200 enfants. Et un nombre incalculable d'autres personnes ont été touchées via les retombées médias - presse écrite et médias digitaux, radio, télé - générées à l'occasion de ces escales.

A noter que les actions de communication menées à Séville, Rabat et Buenos Aires ont bénéficié de l'implication très appréciable du réseau diplomatique suisse, l'ambassadeur de Suisse en Espagne et en Argentine prenant personnellement part à la conférence de presse organisée à Séville et Buenos Aires.

Séville

Le départ de *The Ocean Mapping Expedition* de Séville, le 13 avril, a été précédé par une semaine d'activités dans la ville à l'attention du grand public.

Une conférence de presse, organisée au Club nautique de Séville en présence de l'Ambassadeur de Suisse à Madrid et, côté partenaires de l'expédition, de Michel André, directeur du LAB, a réuni en plus des médias de nombreuses personnalités de la ville en lien plus ou moins direct avec la figure de Ferdinand de Magellan et l'histoire des grandes découvertes. Parmi celles-ci:

- le directeur des Archives générales des Indes, vieille institution espagnole en charge du patrimoine historique liée à l'exploration et à la colonisation du Nouveau Monde par l'Espagne.
- des représentants de la Fondation Nao Victoria, qui a reconstruit à l'identique le seul bateau rescapé de l'expédition de Magellan.
- des représentants de l'aquarium de Séville, organisé selon une scénographie dont les bassins suivent le tour du monde de Magellan.

Des visites publiques à bord de *Fleur de Passion*, amarré au Quai des Délices à proximité de l'aquarium et juste en face du Club nautique de Séville, ont permis d'accueillir plusieurs dizaines de curieux malgré la concurrence que représentait la semaine sainte, dont un groupe d'une vingtaine d'enfants du club nautique.



Rabat

A Rabat-Salé, première escale du 18 au 21 avril après le départ de Séville, un point presse a permis à l'expédition de susciter de nombreux échos dans les médias marocains.

Côté visites, un total de **120 enfants** de plusieurs classes d'écoles primaires de la ville sont montées à bord pour découvrir le bateau et s'entretenir avec l'équipage au sujet de l'expédition et de ses missions.

Buenos Aires

Les escales au Brésil ayant été largement dévolues à des travaux de maintenance sur le bateau qui n'avaient pas pu être pris en compte avant le départ, c'est à Buenos Aires que de nouvelles actions de communication ont été menées du 13 au 23 octobre.

Le voilier a été accueilli dans la marina de Puerto Madero du Yacht Club Argentino, plus ancien club nautique d'Amérique du Sud. Et c'est dans les locaux de cette auguste institution que s'est déroulée une conférence de presse en présence de l'Ambassadeur de Suisse en Argentine, Hans-Peter Mock, et côté partenaires de l'expédition, de Michel André, directeur du LAB.

6 - The Ocean Mapping Expedition dans les médias



16 | **Le Temps**
Vendredi 13 mars 2015

Dans le sillage de Magellan

Aventure Cinq cents ans après le navigateur portugais, le voilier suisse «Eleur» bientôt son propre tour du monde. Il étudiera notamment la pollution sonore sous-marine

Parallèle Nord
Il y a à peine 500 ans, en août 1519, l'explorateur portugais Ferdinand de Magellan partait à la tête d'une expédition maritime destinée à trouver une nouvelle route vers les îles aux épaves de l'autre côté du monde. Le 12 avril prochain à bord, ce sera au tour de «Eleur», le plus grand voilier hauturier suisse, de se lancer dans le même voyage. L'expédition, mise sur pied par l'association suisse de l'océanographie scientifique et médiatique «The Ocean Mapping Expedition», comprendra une tournée de la Côte méditerranéenne de la France à la fois culturelle et scientifique mais aussi océanographique.

Long de 33 mètres et d'une capacité d'accueil de 12 à 16 personnes en navigation, le voilier «Eleur» est commandé par le capitaine de la Fondation Pacifique, Daniel F. De la Torre, et accompagné de 10 membres d'équipage, dont un scientifique et un journaliste.

«Eleur» est un voilier de type «Eleur», construit en 1941, et qui a fait le tour du monde en 1941. Il a été restauré et est maintenant équipé de technologies modernes pour la recherche scientifique et médiatique.

Le voilier sera équipé de microphones qui effectueront des enregistrements à 10 mètres de profondeur.

Les informations sonores par les microphones de 10 mètres de profondeur de la Fondation Pacifique seront envoyées à la Fondation Pacifique à travers un système de transmission par satellite.

«Eleur» est un voilier de type «Eleur», construit en 1941, et qui a fait le tour du monde en 1941. Il a été restauré et est maintenant équipé de technologies modernes pour la recherche scientifique et médiatique.

Retombées médias recensées (voire revue de presse 2015 pour le détail)

Media suisses		
presse écrite et média digitaux	17	Dont <i>Le Temps</i> , <i>La Tribune de Genève</i> , <i>Skippers</i> , <i>Le Courrier</i> , <i>Swissinfo</i>
émissions radio	2	Dont émission scientifique <i>CQFD</i> sur RTS1
émissions télé	4	Dont 1 reportage de 26' pour « Passe-moi les jumelles » (RTS1) et 3 sujets socio-éducatifs pour <i>Couleurs locales</i> (RTS)
Media espagnols		
presse écrite et média digitaux	35	Dont <i>El Mundo</i> , <i>El Pais</i> , <i>ABC</i> , <i>La Vanguardia</i>
émissions radio	NR*	
émission télé	NR*	
Media marocains		
presse écrite et média digitaux	17	
émissions radio	NR*	
émission télé	3	Dont 1 sujet au JT de Al Aoula, 1ère chaîne nationale
Media argentins / uruguayens		
presse écrite et média digitaux	19	Dont <i>La Nacion</i>
émissions radio	NR*	
émission télé	NR*	
Autres		
Mexique		
presse écrite et média digitaux	1	
Etats-Unis		
presse écrite et média digitaux	1	<i>Ocean News & Technology</i>
Chine		
presse écrite et média digitaux	1	Agence de presse Xinhua en espagnol
Total presse écrite et média digitaux	76	
Total émissions radio	2	
Total émissions télé	7	

*NR: non recensé

7 - Soutiens et partenariats





Soutien institutionnel, le canton s'engage

A partir de septembre 2015, *The Ocean Mapping Expedition* a pu compter sur un soutien institutionnel de poids, celui du canton de Genève, apporté à travers le Département de l'environnement, des transports et de l'agriculture (DETA). Ce soutien a joué un rôle très significatif dans les démarches administratives entreprises par la fondation auprès des autorités argentines puis chiliennes.

Parmi les autres acteurs institutionnels qui se sont engagés, plusieurs communes genevoises (Carouge, Chancy, Confignon, Meinier, Plan-les-Ouates, Pregny-Chambezy, Russin, Satigny, Troinex) ont contribué directement à l'expédition à travers leur soutien en faveur de la plateforme logistique *Fleur de Passion* et des activités socioéducatives de l'association Pacifique, son propriétaire formel et partenaire privilégié de la Fondation depuis 2007.

Enfin, toujours d'un point de vue institutionnel, le volet socioéducatif de l'expédition a pu compter sur l'important financement du Service de protection des mineurs (SPMi) à travers des prestations fournies par l'association Pacifique et son programme de réinsertion *Jeunes en mer* en matière d'accueil d'adolescents en réinsertion.

Soutien philanthropique, une fidélité en construction

L'expédition a en outre pu compter sur le soutien renouvelé ou nouvellement acquis au cours de l'année écoulée de la part d'acteurs philanthropiques genevois. Soit directement, soit à travers le soutien aux activités socioéducatives de l'association Pacifique telles que la Fondation Augusta ou la Fondation Grässli.

Parmi ces partenaires, une fondation a renouvelé anonymement son important soutien, prévu sur les quatre années de l'expédition. A noter également que les travaux de préparation du bateau, d'octobre 2014 à mars 2015, ont pour leur part été financés grâce à une aide très substantielle de la Fondation Meyrinoise du Casino.

Soutien entreprise, de premiers « Partenaires » montent à bord

The Ocean Mapping Expedition a enregistré en 2015 le soutien de cinq premières entreprises genevoises en tant que « Partenaires équipement » de *Fleur de Passion* - Belloni SA, Ecoservices SA, North Sails Suisse, Retripa SA et Rampini SA - ou « Partenaires communication » à l'occasion de divers événements organisés à Genève: SGT&T, GESA, GESTRAG.

Comité de soutien: de nouveaux ambassadeurs de la fondation

Enfin, quatre personnalités genevoises - Christian Bavarel, horticulteur et député au Grand Conseil, Yann Boggio, Secrétaire général de la Fondation pour l'animation socioculturelle (FASe), Daniel Chambaz, directeur général de l'environnement à l'Etat et Vincent Maître, avocat et député au Grand Conseil - ont rejoint le comité de soutien de la fondation.



Fondation Pacifique
9bis rue de Veyrier
1227 Carouge
info@pacifique.ch

www.fondationpacifique.ch
www.omexpedition.ch